

**Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon**  
**Palais Saint-Jean - 4, avenue Adolphe Max 69005 Lyon**

---

*« La gale d'hier à l'épidémie d'aujourd'hui »*

Communication de **JACQUES CHEVALLIER**  
**Mardi 30 janvier 2018**  
Salle des Archives, Archives Municipales de Lyon

L'actualité nous rappelle que la gale n'est pas une maladie du passé, même si celle-ci a toujours accompagné l'espèce humaine ! Cette maladie infectieuse très contagieuse (300 millions de cas estimés dans le monde selon l'OMS) apparaît sous forme d'épidémie lorsqu'il y a misère et promiscuité. Ainsi les pathologies cutanées sont la première cause d'atteinte médicale des migrants ; et la gale est alors la première pathologie de la peau. Ainsi les épidémies de gale dans les campements de migrants sont habituelles. Mais il existe depuis quinze ans une recrudescence des cas de gale en France et celle-ci peut toucher alors tout un chacun, y compris les gens propres et à l'abri du besoin !

L'histoire de la gale (ou scabiose) illustre, une fois de plus, les longs cheminements de la connaissance scientifique. C'est donc avant tout une leçon d'humilité.

Si la connaissance correcte de la maladie remonte au Moyen Âge et la description précise du parasite au XVII<sup>e</sup> siècle avec Redi et Bonomo, il faudra pourtant attendre 1834 pour que le sarcopte soit « redécouvert » en France par un étudiant en médecine corse Simon Renucci et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour que l'origine parasitaire de la gale soit acceptée unanimement. C'est une des plus incroyables épopées médicales du XIX<sup>e</sup> siècle avec des situations rocambolesques, des récompenses, des faux témoignages, des coups de théâtre qui vont se succéder, jusqu'à la découverte finale !

La gale, maladie somme toute bénigne mais excessivement pénible en raison du prurit, est exemplaire car c'est la première maladie dermatologique, la première maladie infectieuse et peut-être la première maladie dont on a pu trouver une cause.

L'histoire du traitement de la gale illustre également le fossé entre les connaissances populaires et le savoir médical....

Citons quelques vers de Jean de La Fontaine (« *Sur la gale de Monsieur Clinchamp* » 1715)

*« Et si j'avais un choix à faire,  
J'aimerais, mais de beaucoup mieux,  
Avoir ce mal qu'être amoureux,  
Car l'amour est un mal étrange,  
Et devant un objet charmant,  
On se gratte le plus souvent  
Tout autre part qu'il ne démange...  
Oui ! la gale vaut mieux et sans comparaison,  
Et toi même tu vas le croire  
Car j'espère te faire voir  
Que l'on doit trouver à l'avoir  
Et du plaisir et de la gloire..... »*